



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

ABANDON DU PROJET ÉNERGIE EST Le CREBSL crie victoire

Rimouski, le 5 octobre 2017 — Le Conseil régional de l'environnement du Bas-Saint-Laurent (CREBSL) applaudit chaudement l'abandon du projet d'oléoduc Énergie Est. Ce projet de TransCanada visait à construire un pipeline de 4 600 kilomètres pour transporter près d'un million de barils de pétrole par jour provenant des sables bitumineux de l'Alberta jusqu'au Nouveau-Brunswick. Le tracé passait par le Kamouraska et le Témiscouata.

Il semblerait que les nouvelles exigences de l'Office national de l'énergie ainsi que les réticences importantes, voire les oppositions fermes exprimées par les écologistes, les citoyens et les municipalités du Québec, aient eu raison du projet. Le contexte énergétique mondial, comme le prix du pétrole et les ouvertures en sol américain, semble avoir contribué également à l'abandon du projet.

Un fort mouvement d'opposition depuis le début

Le CREBSL s'est objecté au projet dès les premières annonces notamment parce qu'il visait l'augmentation de la production et du transport de pétrole issu des sables bitumineux. La dangerosité d'un tel pipeline traversant le territoire et les cours d'eau de la région ainsi que le bilan environnemental de ce pétrole albertain réputé pour être l'un des plus polluants de la planète ont suscité les plus vives inquiétudes.

Ainsi, les préoccupations à l'égard du projet de TransCanada ont été très importantes au Bas-Saint-Laurent. Les organisations environnementales, municipales et citoyennes ont réagi vivement et la mobilisation a été historique pour la communauté. Rappelons aussi que le scénario initial prévoyait un port à Cacouna, ce qui réveillait les pires craintes pour la protection de la biodiversité, surtout celle du béluga du Saint-Laurent.

Les trains à surveiller ?

Le CREBSL s'oppose fermement à toute forme de développement lié à la production, le transport et la consommation de pétrole, à plus forte raison si cette exploitation provient de sources non conventionnelles comme la fracturation, les sables bitumineux ou le milieu marin.

« Tout en étant une ressource non renouvelable et polluante, l'augmentation de la production et de la consommation de pétrole est contraire aux objectifs de réduction de notre dépendance aux hydrocarbures et à nos engagements en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). », affirme Luce Balthazar, directrice du CREBSL.

« Il faudra toutefois surveiller, avec la fin d'Énergie Est, que cela ne se traduira pas par une recrudescence du transport par bateau dans le Saint-Laurent et surtout par train à travers le Québec et la région. », ajoute-t-elle.

Les tendances actuelles montrent que ce scénario est fortement prévisible et cette fois-ci, toutes les MRC de la région seront concernées par les risques plus élevés de ce mode de transport ainsi que par les difficultés auxquelles font face les municipalités pour prévenir les catastrophes et pour protéger les citoyens, l'eau potable, la santé, la biodiversité, etc.

-30-

Source et informations :

Luce Balthazar

Directrice

Tél. : 418 721-5711